

Histoires de famille

BLOEMENDAELE

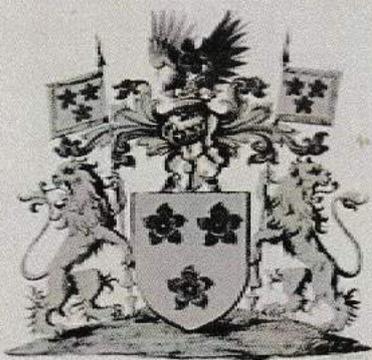
Au XIX^{ème} siècle, Bloemendaele évoque un paisible endroit rural et boisé de Flandre Occidentale entre Ruddervoorde et Beernem, non loin de Bruges.



Paysage peint par le Chevalier de Vrière (collection privée)

Plusieurs petits châteaux, dont quelques-uns de style néogothique, y furent construits :

le Château du Baron Snoy, le Château de Bulskampveld (famille Lippens), le Château des III Rois « Drie Koningen » (famille van Outryve d'Ydewalle), le petit et ensuite le grand Château de Bloemendaele (famille de Vrière), le Château Lakebos à Ruddervoorde (famille van Outryve d'Ydewalle) et bien d'autres encore dans les environs.



C'est au « petit château » de Bloemendaele (appelé aussi « chalet ») que les trois sœurs de Vrière, **Maria**, née à Bruges en 1884, **Agnès**, née à Herenthout en 1886 et **Isabelle** née en 1888, vécurent une enfance heureuse.

Le chalet de Bloemendaele

Ter blijder Gedachtenis
der

Eerste H. Communie
welke de Weledele Jonkrouwen
Maria-Fernande-Ghislaina
de Vrière
en hare zuster
Agnès-Maria-Ghislaina-Fernande-Éléonie
de Vrière
in de parochiekerk van S. Amand te Beernem
ontvangen hebben
op Passte-zondag, 31 Maart 1895.

De Heer in zijne goedertierene Barmhertigheid heeft de gedachtenis zijner wonderen nagelaten: de wonderse spijs voor die hem vreezen

Komt tot mij, zegt Jesus, ik ben het levende brood, uit den hemel gedaald: die dit brood eet, zal eeuwig leven. Mijn vleesch is waarlijk spijs, en mijn bloed oprechten drank; die mijn vleesch eet en mijn bloed drinkt, die leeft in mij en ik in hem. Komt dan en eet het brood dat ik voor u bereid heb; komt en drinkt den wijn dien ik u geschonken heb.

En gehoorzaam aan Jesus' stem, wij zijn tot Hem gegaan en hij heeft ons gesproken met zijn eigen vleesch, zijn dierbaar bloed en zijne Godheid; en nu leven wij! maar neen, wij zijn het niet die leven, maar Christus Jesus leeft in ons!

Beernem. — Druk. Eron Van Parys.

Ter blijder gedachtenis
der

Eerste H. Communie
welke de Weledele Jonkrouwe
Isabella-Maria-Fernanda-Ghislaina
de Vrière
in de parochiekerk van St. Amand
te Beernem
ontvangen heeft op Passte-zondag
19 Maart 1899.

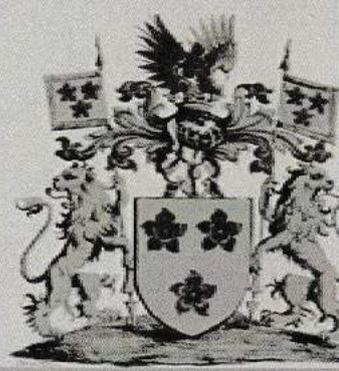
Komt tot mij, zegt Jesus, ik ben het levende brood uit den Hemel gedaald; die dit brood eet zal eeuwig leven.

Mijn vleesch is waarlijk spijs en mijn bloed oprechten drank; die mijn vleesch eet en mijn bloed drinkt, die leeft in mij en ik in hem.

Komt dan en eet het brood dat ik voor u bereid heb; komt en drinkt den wijn dien ik u geschonken heb.

Beernem. — Drukkerij Eron Van Parys.

Souvenirs des communions de Maria, Agnès et Isabelle de Vrière.



Leur père, le Chevalier Etienne de Vrière, né à Bruges le 9 novembre 1857, était l'un des fils du Chevalier Etienne de Vrière, Comte Romain, et de Léonie Mulle de Terschueren.



Léonie Mulle de Terschueren

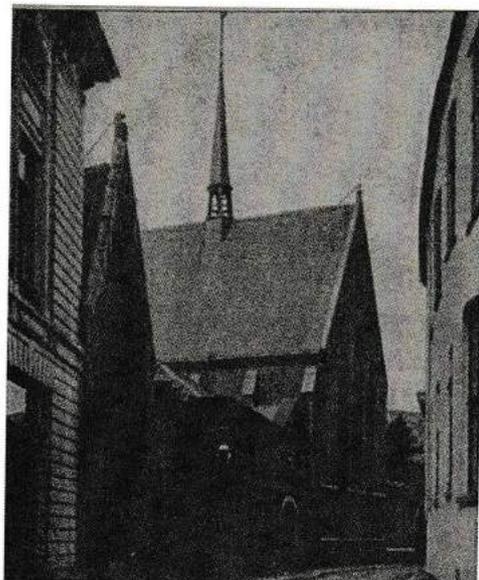
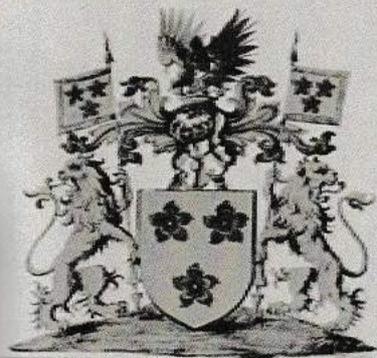
Gustave de Vrière



Il avait un frère, le Chevalier Gustave de Vrière, époux de Gabrielle Neefs. Ils eurent deux filles, Ludwine, née en 1889 et Marie, née en 1892. La famille de Gustave de Vrière résida au Château de Zellaer à Bonheyden. Leurs filles firent alliance avec la famille Orban de Xivry. La sœur des Chevaliers Gustave et Etienne de Vrière, Marie, devint, par son mariage, Baronne Snoy.



Souvenirs des communions de Marie et Ludwine de Vrière.

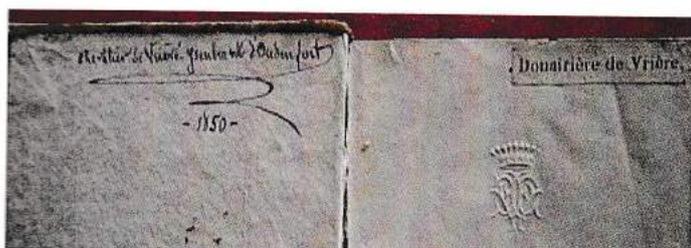


Collège Saint- Louis, Zilverstraat à Bruges

Leur grand-père, le Chevalier Pierre-Charles de Vrière qui avait épousé en 1807, à Nieuport Coletta Ysenbrant d'Oudenfort, a laissé le souvenir, déjà très jeune, d'une belle personnalité, de gestes héroïques et d'une grande générosité : établissement du Collège Saint-Louis , à Bruges, ainsi que de la Bibliothèque. Il fit don de son château de Saint-Michel à l'Evêque de Bruges et reçut du Pape le titre de Comte Romain. Le 8 août 1861, le roi Léopold I lui accorda concession de noblesse et le titre de Chevalier (Ridder).

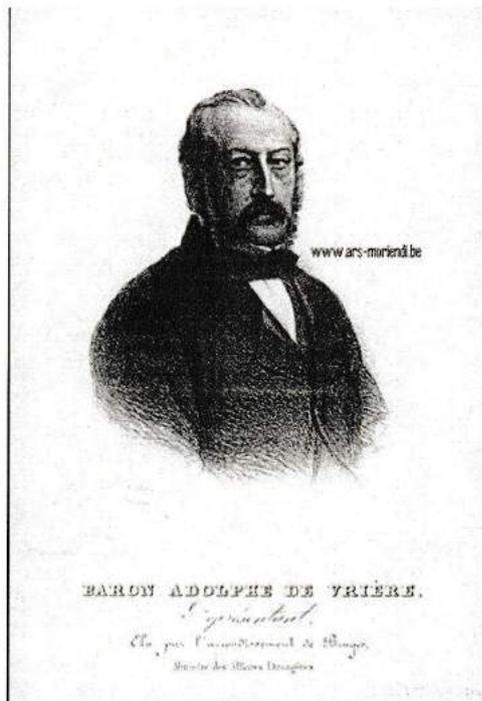
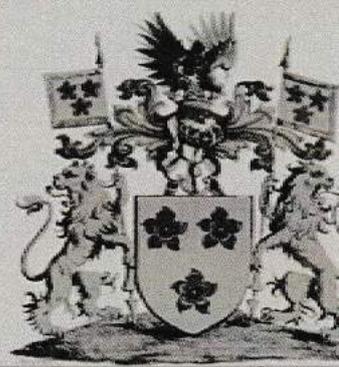


Armes Peintes par Agnès de Vrière avec la devise « Acta probant virum »



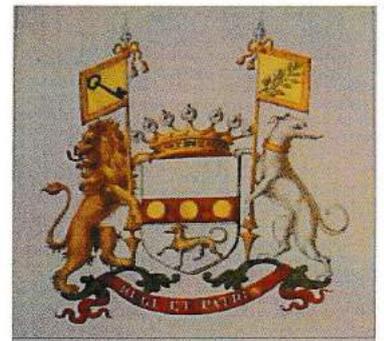
Notes manuscrites sur la page de garde d'un missel

Le frère de Pierre-Charles, **Aloïs de Vrière**, avait, en 1825, reçu du Roi des Pays-Bas, Guillaume 1^{er}, concession de noblesse et le titre de Baron comme haut fonctionnaire à la Direction des finances. Il était ancien échevin de Bruges et membre du Conseil provincial.



Son fils, **le Baron Adolphe-Pierre-Aloïs de Vrière** (1806-1885) remplit de hautes fonctions sous le règne du 1^{er} roi des Belges, Léopold I. Il fut Ministre des Affaires étrangères, Ministre d'Etat, Ministre plénipotentiaire et Gouverneur, successivement des Provinces de Flandre Occidentale, de Hainaut et de Namur. Il avait épousé la Baronne Marie-Louise de Serret. En 1861, le roi Léopold I concéda à ses trois fils, Léon, Camille et Alfred, le titre de Baron.

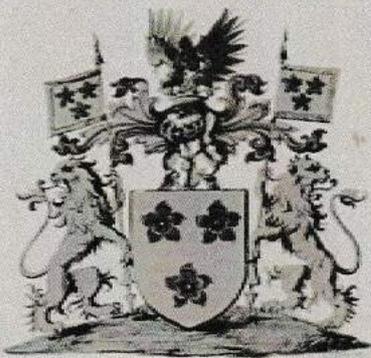
Baron Adolphe-Pierre-Aloïs de Vrière



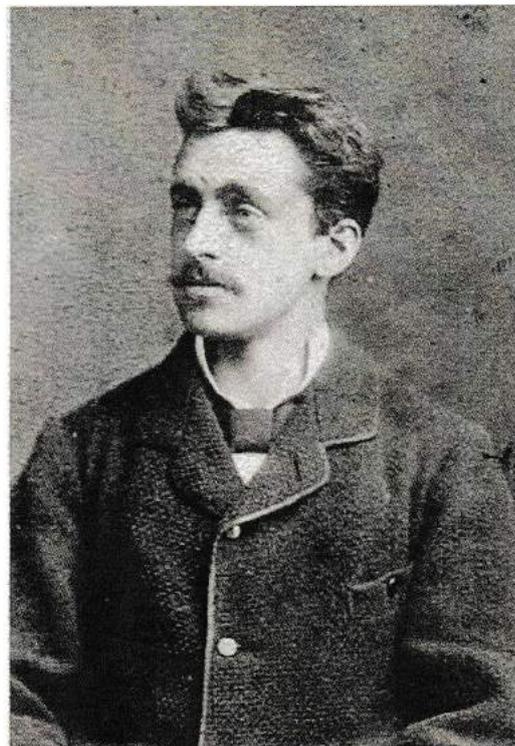
*Armes de Vrière avec la devise
« Regi et patriae »
(Armorial de la noblesse belge,
édition Crédit communal de
Belgique)*

En mai 1876, le Baron Adolphe de Vrière, Ministre d'Etat, assista au service célébré en l'église de Ruddervoorde, lors du décès inopiné à 36 ans, du Chevalier Charles van Outryve d'Ydewalle, qui était l'un des plus jeunes membres de la Chambre des Représentants (extrait de « Souvenirs de la famille van Outryve d'Ydewalle par le Chevalier Stanislas van Outryve d'Ydewalle, août 1956, p.42).

Le dernier survivant masculin des deux branches de Vrière fut le **Chevalier Etienne de Vrière**. Il avait épousé, le 18 octobre 1883, la **Baronne Adélaïde van Reynegom de Buzet**, née en 1862 dans la région anversoise. Elle était la fille du Baron Ferdinand van Reynegom de Buzet et de Mathilde de Cartier. Son prénom plus familier était Adeline. Ils eurent trois filles : Maria, Agnès et Isabelle.



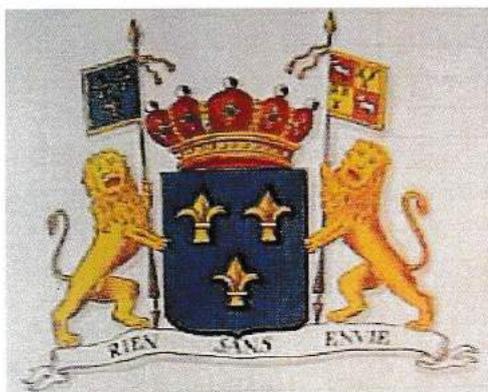
*Baronne Adélaïde van Reynegom de Buzet
(photo Gilles-Ledoux)*



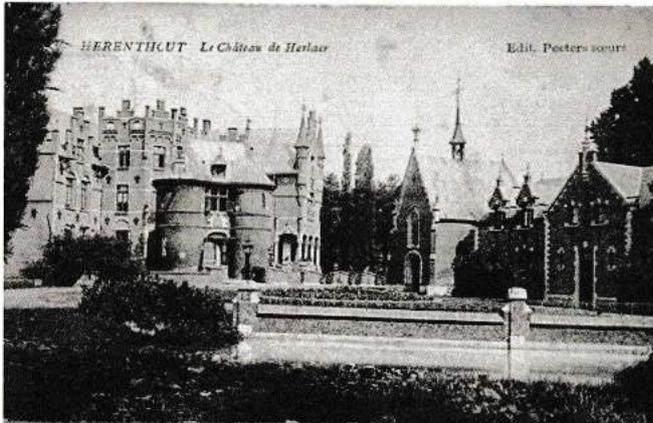
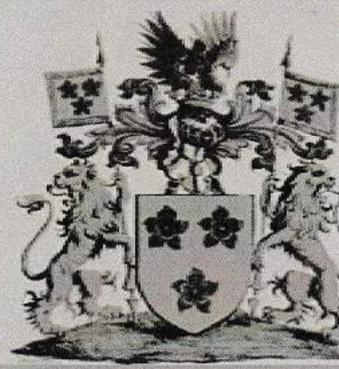
*Chevalier Etienne de Vrière
(photo Verbeke Schodts)*

Les seigneurs van Reynegom, illustre famille des anciens Pays-Bas, restés fidèles à la foi catholique, durent quitter leur région natale. Ils s'installèrent à Bruxelles et dans le Brabant, puis, par alliance, ils devinrent Seigneurs d'Herenthout et propriétaires du château de Herlaer. Ils acquirent aussi

l'importante Seigneurie de Buzet. Cette très ancienne famille reçut le titre de Baron transmissible à tous les descendants. Le dernier du nom, le Baron Paul van Reynegom de Buzet, frère d'Adélaïde, épousa la Baronne Osy de Zegwaert. Ils eurent quatre filles. L'une, Marthe fit alliance avec la famille Cogels. Aujourd'hui, une branche Cogels a relevé le nom van Reynegom et porte les armes écartelées Cogels - van Reynegom.



*Armes van Reynegom de Buzet
avec la devise « Rien sans envie »
(Armorial de la noblesse belge, éd.
Crédit communal de Belgique)*



Château de Herlaer à Herenthout

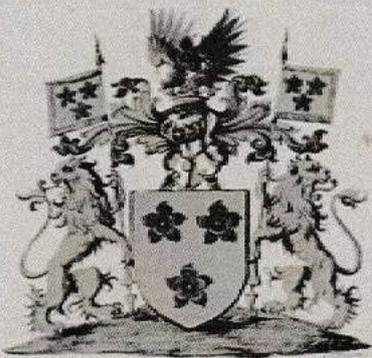


Baronne Adélaïde van Reynegom de Buzet et d'Herenthout. Tableau peint par Melle Zélie Ardrighetti (collection privée).



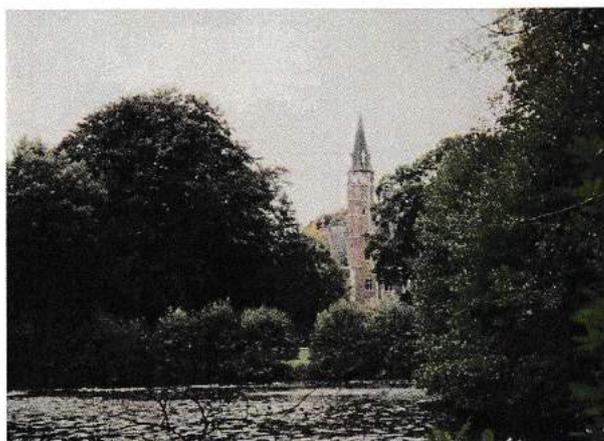
Chevalier Etienne de Vrière (photo Géruzet frères)

Au début de leur mariage, le Chevalier Etienne de Vrière et sa famille vécurent dans le charmant petit château de Bloemendaele, appelé le « chalet », jusqu'en 1896. Le Chevalier Etienne de Vrière fut bourgmestre de Beernem pendant de nombreuses années et siégea à Bruxelles comme sénateur jusqu'en 1927.



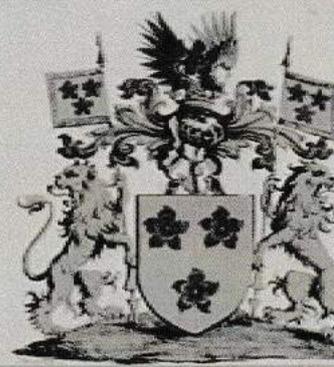
Sénat de Belgique – le Chevalier Etienne de Vrière (collection privée)

Entre-temps la famille van Zuylen van Nyevelt avait conçu les plans de la construction du grand château de Bloemendaele en style néogothique et créé le grand étang.



Le grand étang du château de Bloemendaele (photos collection privée)

Suite au décès du Baron van Zuylen, la nouvelle propriétaire, la douairière de Vrière, fit construire le grand château dès 1878. Son fils aîné, le Chevalier Etienne de Vrière en hérita en 1897.



Château de Bloemendaele (photos coll. Privée)



Fronton sculpté aux armes de Vrière –
van Reynegom de Buzet et d'Herenthout

En 1900, l'épouse d'Etienne de Vrière, la Baronne Adélaïde van Reynegom de Buzet et d'Herenthout décéda à 38 ans au château de Bloemendaele.

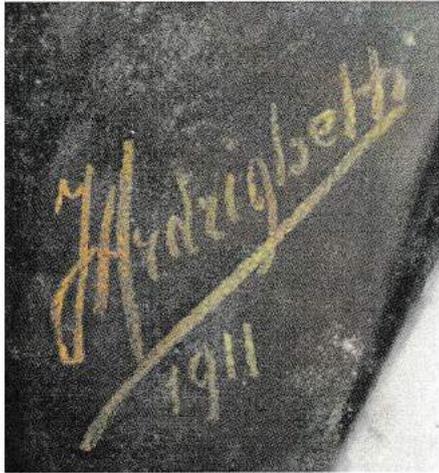


Cadre mortuaire (collection privée).



Leurs trois filles, Maria, Agnès et Isabelle, n'avaient respectivement que 16, 14 et 12 ans. Leur grand-mère, la Baronne van Reynegom de Buzet et d'Herenthout, née Mathilde de Cartier, veilla sur ses trois petites-filles, ainsi que Mademoiselle Zélie Ardrighetti. Cette dernière était artiste peintre et réalisa, notamment les portraits d'Isabelle, de sa mère et, plus tard, de sa belle-mère, Anaïs Otto de Mentock. Mademoiselle Ardrighetti mourut le 12 avril 1916.

La mère d'Adélaïde, la Baronne van Reynegom de Buzet et d'Herenthout, née Mathilde de Cartier, avec son arrière-petite-fille, Marie-Adeline van Outryve d'Ydewalle. (Photo collection privée)



Signature des tableaux de Mademoiselle Zélie Ardighetti



Les deux aînées, Maria et Agnès firent alliance, très jeunes, chacune à 21 ans, avec d'anciennes familles brugeoises.



La plus jeune, **Isabelle**, entra le 3 mai 1912 au Monastère du Mont Carmel à Bruges sous le nom de Sœur Marie-Adélaïde-Etienne de la Sainte Croix. Elle fonda ensuite le Carmel d'Ypres et mourut en 1949.

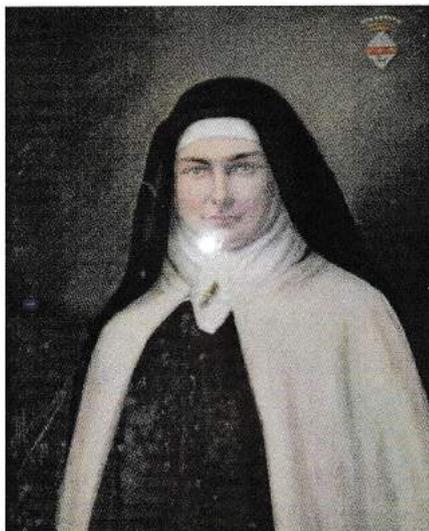


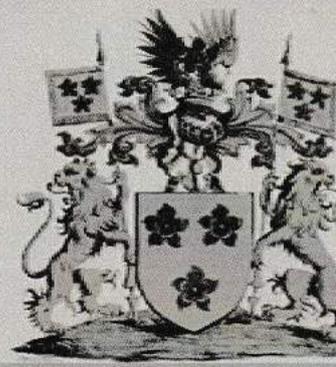
Tableau d'Isabelle de Vrière, carmélite, peint par Mademoiselle Ardighetti (collection privée)

J'ai formé un seul désir dans mon cœur, celui d'appartenir à Dieu pour toujours. — O doux Jésus, je me donne à Vous, daignez agréer mon offrande et la consacrer à jamais. (S. Alp. de L.)

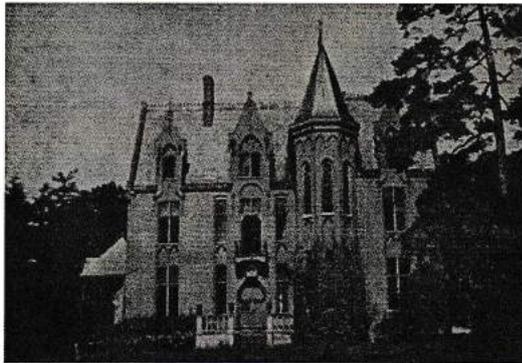
J. M. † J. T.

SOUVENIR DE LA
Profession Solennelle et de la prise de Voile
 DE MADEMOISELLE
 Isabelle-Marie-Fernande-Ghislaine
DE VRIERE,
 en Religion
SŒUR MARIE-ADELAÏDE-ETIENNE
DE LA S^{te} CROIX,
 les 3 et 21 Mai 1912.
 Monastère de N. D. du Mont Carmel
 à Bruges

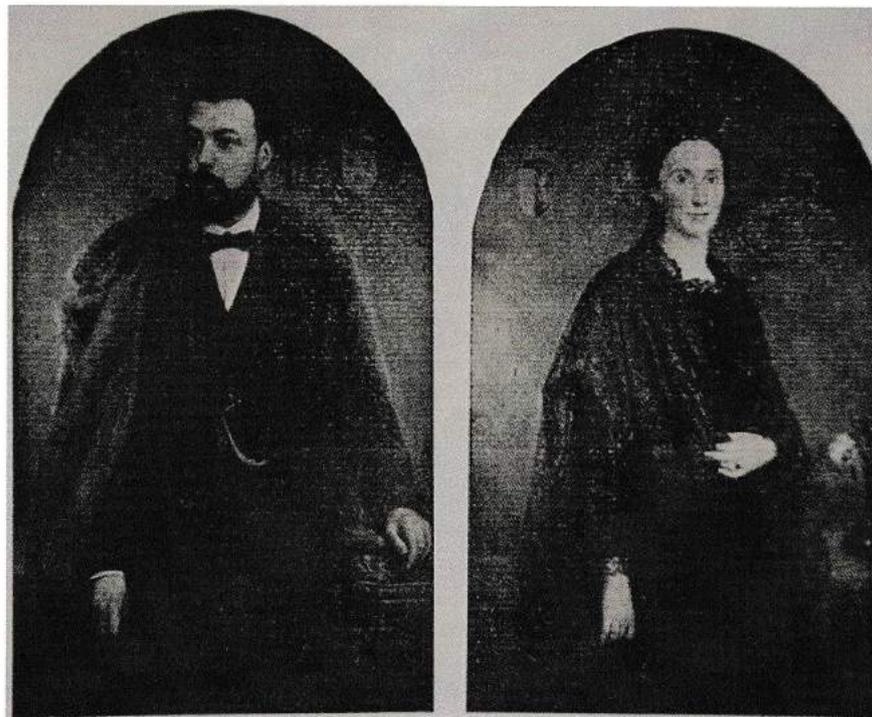
Je n'ai point fait profession de savoir autre chose que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.
Il Epit. aux Cor. 2
 Seigneur que Vous seul me soyez tout, et que tout le reste ne me soit rien. Rien n'est aussi puissant que l'homme qui prie. *S. Jean Chr.*
 Au soir de cette vie, nous serons jugés sur l'amour, apprenons donc à aimer Dieu, comme Il le désire. *S. Jean de la Croix.*
 Il est doux de ne se séparer en ce monde que pour se rejoindre plus heureusement dans l'autre. *S. Bernard.*
 Pour aimer Dieu d'avantage, Vous en aimerai je moins? *S. Thomas à sa mère.*
 Nos voies sont différentes, notre but est le même: le Ciel. Vous tous que j'aime tant n'oubliez jamais ce céleste rendez-vous.
 Marie, reine des Vierges, priez pour nous.



En 1905, Maria de Vrière, l'aînée, épousa à Beernem le Chevalier André van Outryve d'Ydewalle, né à Ruddervoorde en 1873. Il était le quatrième fils du Chevalier Charles van Outryve d'Ydewalle (1840-1876) et de son épouse Marie Aronio de Romblay (1843-1926), deux personnalités de grande valeur. Ils firent appel, en 1876, à leur beau-frère, le Baron Jean Béthune (1821-1894), époux d'Emilie van Outryve d'Ydewalle, pour la construction de leur Château « La Bruyère » (Ter Heyde) en pur style néo-gothique.



Château « La Bruyère » (Ter Heyde). Photo extraite de « Souvenirs de la famille van Outryve d'Ydewalle » par le Chevalier Stanislas van Outryve d'Ydewalle, août 1956, p.48



*Le Chevalier Charles van Outryve d'Ydewalle et son épouse Marie Aronio de Romblay
Photos d'après « Souvenirs de la famille van Outryve d'Ydewalle » par le Chevalier Stanislas van
Outryve d'Ydewalle, août 1956, p.40*



Maria de Vrière (tableau anonyme, collection privée)



le Chevalier André van Outryve d'Ydewalle et son épouse Maria de Vrière (photo collection privée)



Armes figurant sur le menu du mariage en 1905

Victorine (1836-1907), l'une des sœurs de Charles avait épousé, à Ruddervoorde, Charles Baillieu d'Avrincourt, décédé en 1894. Ils avaient acheté, en 1871, le château des III Rois aux descendants du Baron de Serret.



A son décès en 1907, c'est à leur neveu, le Chevalier André van Outryve d'Ydewalle, qu'échut le château des III Rois à Beernem. Docteur en Droit, il succéda en 1927 à son beau-père, le Chevalier Etienne de Vrière, comme bourgmestre de Beernem. Il fut membre de la Chambre des Représentants

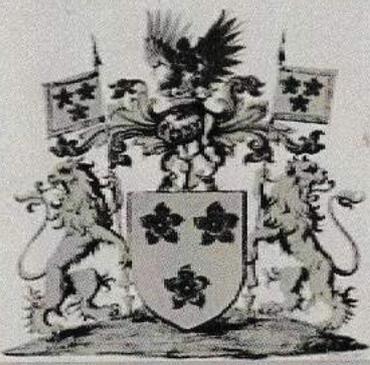
Le château est resté dans la famille van Outryve d'Ydewalle et est occupé aujourd'hui par Harald van Outryve d'Ydewalle.



Souvenir mortuaire du Chevalier Charles Baillieu d'Avrincourt (collection privée)



Château des III Rois(Drie Koningen) à Beernem (Photo extraite de « Souvenirs de la famille van Outryve d'Ydewalle » par le Chevalier Stanislas van Outryve d'Ydewalle, août 1956, p.80)



Kamer der Volks-vertegenwoordigers – A. d'Ydewalle (collection privée)



André van Outryve d'Ydewalle et son épouse eurent cinq enfants : Marie-Adeline, Hubert, Thierry, Albert et Ghislaine.

Marie-Adeline, l'aînée, née en 1907, épousa à Beernem le 28 juin 1928 Jean de Faily (1904 – 1973). Marie-Adeline, maman de dix enfants, décéda à Bruges le 21 mai 1952. Elle excellait dans le dessin comme sa mère, Maria de Vrière.

Madame André van Outryve d'Ydewalle, née Maria de Vrière, et sa fille Marie-Adeline (photo collection privée)



Tableau peint et signé par Maria de Vrière (collection privée)

Jacqueline, l'aînée, veilla sur ses jeunes frères et sœurs : Renaud, André, Anne, François, Christiane, Damien, Bernadette, Sonia et Xavier, le plus jeune, mort tragiquement au Congo. Anne est décédée le 9 novembre 2002. Les aînés de la branche de Failly gardent encore des souvenirs heureux du grand château de Bloemendaale.



Hubert, né en 1909, épousa en 1934, Hélène du Sart de Bouland. Ils eurent quatre enfants : Raynier, Liévin, Marie-Hélène et Donat (dit Hubert). Docteur en droit, il fut bourgmestre de Beernem et mourut pour la patrie en déportation, le 5 avril 1945, en Allemagne

Thierry est né à Beernem en 1911. Il épousa à Bruges le 28 décembre 1939, la princesse Hélène Obolensky. Ils eurent quatre enfants : Nicolas, Serge, Hugues et Catherine. Thierry, comme son frère, a fait partie du mouvement de résistance à l'occupation ennemie dans notre pays.

Hubert et Thierry van Outryve d'Ydewalle enfants (photo collection privée)



Un jeune frère, **Albert**, né à Saint-André en 1921, décéda l'année suivante.

Seule la plus jeune fille d'André van Outryve d'Ydewalle et de Maria de Vrière, **Ghislaine** – dite « tante Ghilly » – est encore des nôtres. Née à Beernem en 1923, elle épousa René Verhaegen en 1949, à Saint-Michel (1923-1992). Ils eurent sept enfants : Claude, Didier, Georges-Marie, Sybille, Muriel, Jehanne et Loïc. De toute sa vie, elle ne cesse de rayonner de courage et de gentillesse.

Le Chevalier André van Outryve d'Ydewalle mourut à Beernem le 2 avril 1940. Son épouse, Maria de Vrière était décédée le 26 septembre 1931.

En 1907, la sœur de Maria de Vrière, **Agnès**, épousa à Beernem le 2 juillet **Pierre Kervyn**. Né à Brugge le 7 août 1882, il était le fils d'Albéric Kervyn, né à Loppem le 1^{er} juin 1850, et de son épouse Louise de Smet, née à Gand le 15 mai 1853. Ils eurent deux enfants, Pierre (1882-1957) et Marie-Madeleine (1889-1918).

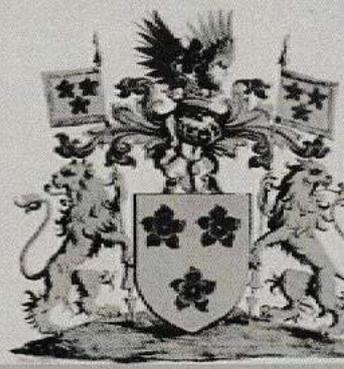
Albéric Kervyn fut commissaire d'arrondissement de Bruges - Ostende, conseiller provincial de Flandre Occidentale et membre de nombreuses associations sociales : membre du bureau administratif de l'Athénée royal et des Ecoles moyennes, membre du Comité de patronage des habitations ouvrières et des institutions de prévoyance. Il fut aussi membre de la Noble Confrérie du Saint-Sang et membre de la Conférence de Saint Vincent de Paul. Son épouse et lui résidèrent dans l'un des plus beaux hôtels de maître du Dyver, aux vitres en cristal de Venise, actuellement « Hôtel De Tuilerieën ». Albéric décéda à Bruges le 26 juillet 1906 et son épouse Louise, le 1^{er} janvier 1933.



*Madame Albéric Kervyn, née Louise de Smet
(photo collection privée)*



*Albéric Kervyn (photo
collection privée)*



Blason figurant sur le menu du mariage en 1907



Acte d'Etat civil de la commune de Beernem (2 juillet 1907)



Pierre Kervyn et Agnès de Vrière (photos collection privée)

Pierre Kervyn obtint le titre de Docteur en droit à l'université de Gand en 1906. En 1911, il fut nommé juge suppléant au Tribunal de 1^{ère} Instance de Bruges et en 1914, juge pendant de



nombreuses années. En 1938, il devint vice-président du Tribunal et en 1949, Président du Tribunal de 1^{ère} Instance. Il fut aussi désigné comme magistrat civil, président du Conseil de guerre (Belgisch Staatsblad 22/9/1944 – Krijgsgerecht benoemingen 19/9/1944). Membre de la Noble Confrérie du Saint-Sang, il en fut aussi prévôt.

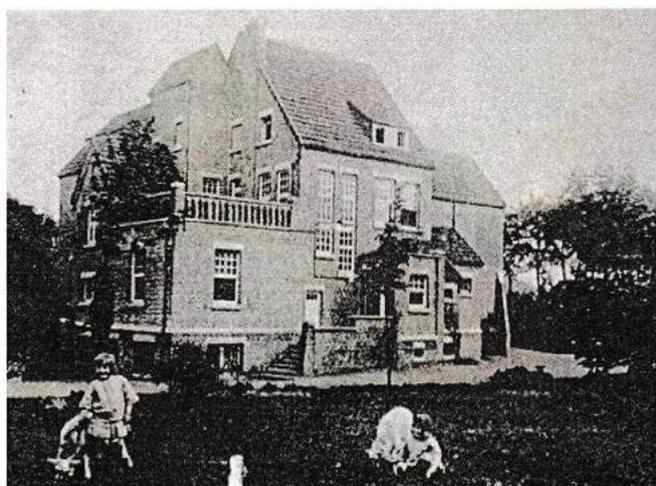


Pierre Kervyn et son épouse eurent quatre enfants : Jean, Jacques, Marie-Antoinette et Yvonne. Ils construisirent à Assebroeck « Les Buttes ». Il a laissé le souvenir de sa droiture, de son intégrité, de sa grande simplicité, de son dévouement et surtout de son souci d'apaisement. Son épouse, Agnès de Vrière, fille du Chevalier Etienne de Vrière et de la Baronne Adélaïde van Reynegom de Buzet et d'Herenthout, a évoqué dans un ouvrage manuscrit, volumineux et relié de cuir, l'histoire des anciennes familles van Reynegom, de Vrière et Kervyn. Avec le don du dessin, hérité des de Vrière, les armoiries sont reproduites avec les couleurs héraldiques. Par arrêté royal du 9 février 1927, Pierre Kervyn obtint l'autorisation pour lui et ses enfants de joindre à leur nom « de Marcke ten Driessche ».

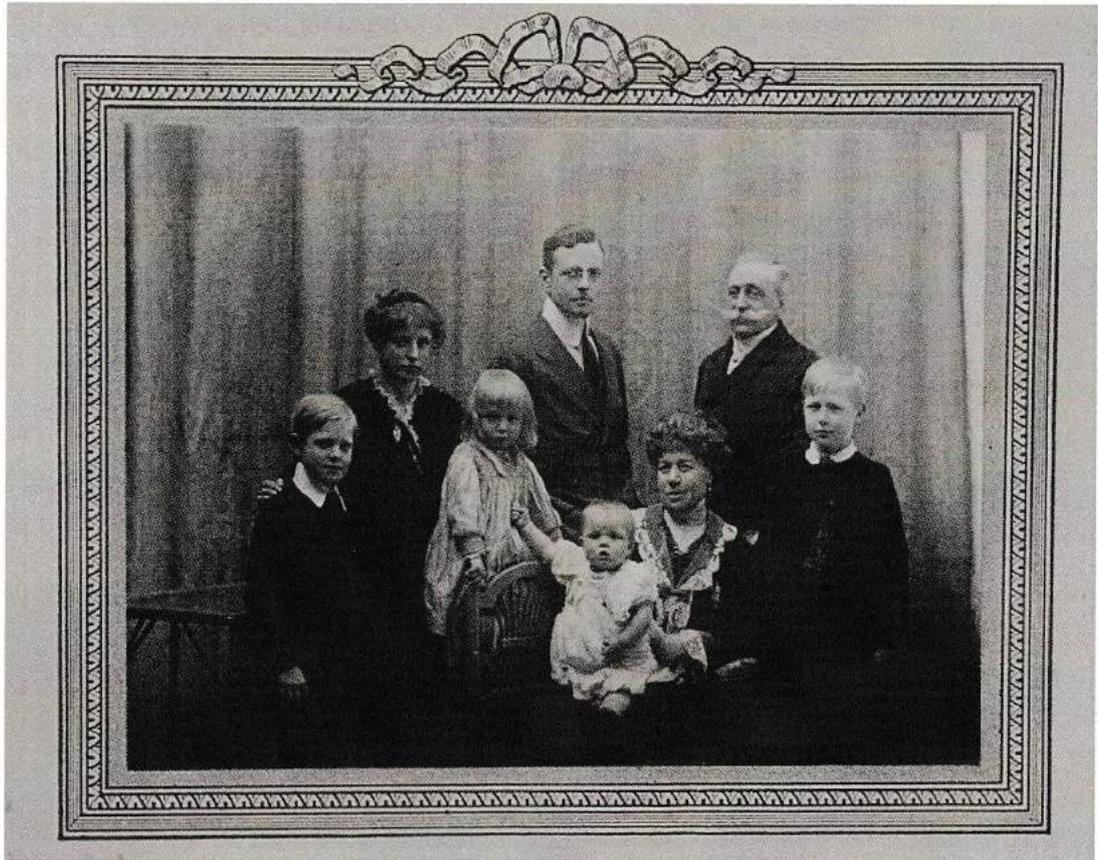
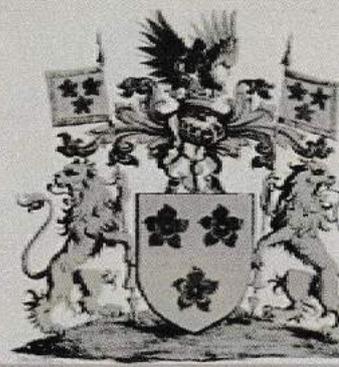
Pierre Kervyn (photo collection privée)



Armes Kervyn de Marcke ten Driessche peintes par Agnès de Vrière avec la devise « Fortiter et leviter »



« Les Buttes », avec Toinette et Yvonne à l'avant-plan (photo collection privée)

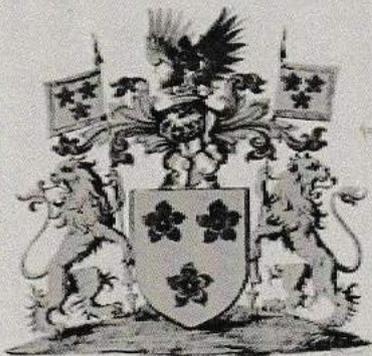


Pierre Kervyn (au centre) avec son épouse Agnès de Vrière et leurs quatre enfants entourant le Chevalier Etienne de Vrière et sa seconde épouse, Anaïs Otto de Mentock (photo collection privée, de 1917 ou 1918)

Agnès et Pierre Kervyn décédèrent respectivement le 15 juin 1942 et le 7 août 1957.



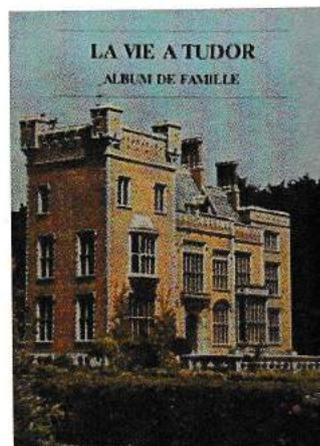
Monsieur et Madame Pierre Kervyn de Marcke ten Driessche



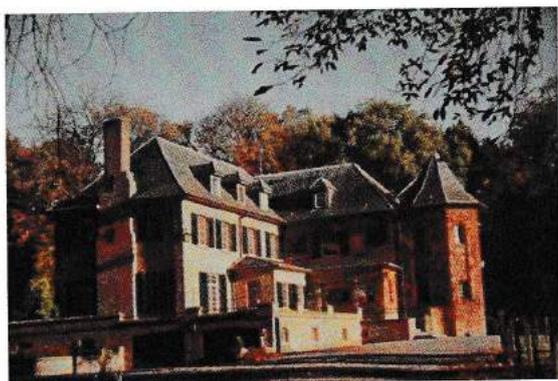
Sa sœur, **Marie-Madeleine Kervyn**, née à Bruges en 1889, épousa Albert Joos de ter Beerst en 1913. Parmi leurs enfants, Marie-Thérèse, décédée il y a peu, en mars 2009, avait épousé le Baron Pierre van Outryve d'Ydewalle, Gouverneur de Flandre Occidentale.

Jean Kervyn dans les bras de sa tante Marie-Madeleine Kervyn, épouse d'Albert Joos de ter Beerst (photo collection privée)

Jean Kervyn, né à Bruges le 12 mai 1908 épousa à Saint-André, le 26 juillet 1933, Cécile (du prénom de sa mère) van Outryve d'Ydewalle, née à Saint-André le 1^{er} mars 1913, fille du Chevalier Stanislas van Outryve d'Ydewalle, bourgmestre de Saint-André et de Cécile (des Chevaliers) van der Renne de Daelenbroeck. La propriété de ces derniers, le très beau château de style Tudor, fut construit selon les plans du Baron Henri Kervyn de Lettenhove à partir de 1904. De sympathiques réunions familiales y furent organisées jusqu'à la vente de château. En 1981, la Ville de Bruges en fit l'achat et les brugeois peuvent jouir de ce bel ensemble boisé. Jacques van Outryve d'Ydewalle y consacra un bel ouvrage en 1985 (éditions Plus Point - Blankenberge). *Photo de couverture de l'album*



Rappelons que Stanislas est l'un des frères du Chevalier André van Outryve d'Ydewalle qui avait épousé Maria de Vrière. Jean Kervyn suivit la voie de son père. Après des études de droit et une licence en sciences commerciales et consulaires, il fut avocat et bâtonnier du Barreau de Bruges, juge de Paix suppléant, conseiller communal, puis Echevin de la Ville de Bruges. Il fut membre jubilaire et prévôt de la Noble Confrérie du Saint-Sang dans laquelle il témoigna d'un esprit d'ouverture.

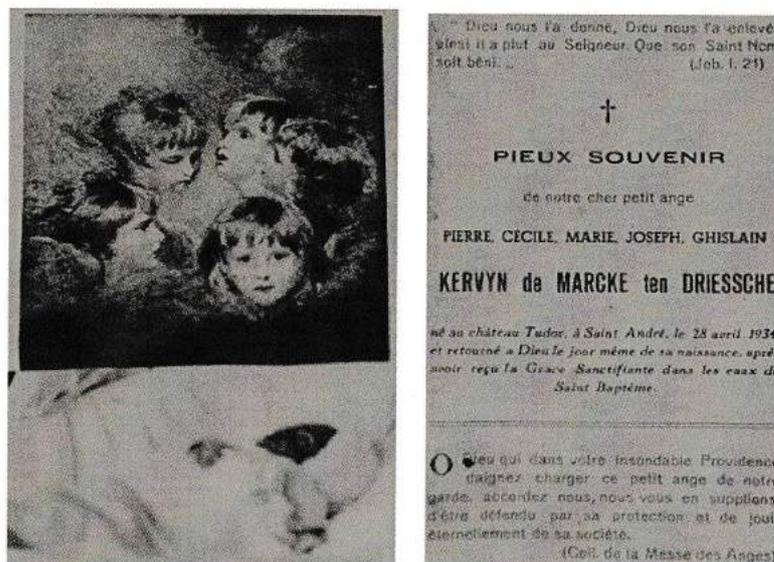


Après s'être installé avec sa nombreuse famille à l'ancien « Ter Heyde » qu'il transforma, il prit à cœur de gérer les bois de la propriété. Il fut membre du Conseil supérieur des Forêts et fondateur de la vzw « De Vrienden van de Brugse Musea ».

« Ter Heyde »



Le décès de leur premier enfant le jour de sa naissance, le « petit » Pierre, leur causa un très grand chagrin. Ils eurent ensuite sept enfants : François, Anny et José, nés avant la guerre de 1939-1945, et, après celle-ci, Marie-Cécile, Yvan, Paul et Marie-Chantal.



Souvenir du « petit Pierre »

Son frère, **Jacques Kervyn de Marcke ten Driessche**, né à Bruges le 10 août 1909, licencié en sciences commerciales et consulaires, épousa à Anvers, le 7 août 1943, Simone Plissart, fille d'Ivan et de Hélène Elsen. Ils vécurent aux « Buttes » à Assebroeck dont il fut bourgmestre de très nombreuses années avec le constant souci d'être au service de ses administrés.

Jacques Kervyn, comme son frère Jean, fit partie de l'**Armée Secrète belge** durant la deuxième guerre mondiale. Il décéda à Bruges le 5 février 1977 et son épouse, le 12 janvier 1997.

Ils eurent trois filles : Agnès, Solange et Brigitte. Leurs prénoms évoquent par leurs initiales (ASB) l'attachement à l'Armée secrète.

Marie-Antoinette Kervyn de Marcke ten Driessche – d'une grande bonté et attentionnée pour tous –, naquit à Bruges le 8 février 1915 et décéda à Kortemark le 20 décembre 1978. Elle fut au service de l'Armée Secrète belge et de mouvements de jeunesse. Ses nombreux déplacements à vélo restent légendaires : certains se souviennent de l'avoir aperçue à Varsenare, accompagnée de son chien. Excellente naturaliste, elle témoigna, comme tante Anne-Marie van Outryve d'Ydewalle, d'un grand intérêt pour la protection de la nature, notamment pour les plantes et les oiseaux.

Sa plus jeune sœur, **Yvonne Kervyn de Marcke ten Driessche**, née à Assebroeck le 22 janvier 1917, décéda à Waterloo le 12 août 2005. Cette dernière avait épousé André Cardon de Lichtbuer, né à Anvers le 20 juin 1910, ingénieur diplômé de l'Institut Gramme à Liège, décédé à Uccle le 17 décembre 1987. Ils eurent trois enfants : Pierre, SJ, astrophysicien renommé, Philippe et Martine, qui épousa le Baron Jean-Pierre Cogels.



En 1910, le Chevalier Etienne de Vrière épousa en deuxièmes noces Anaïs Otto de Mentock. Elle était la fille de Léon- Charles Otto de Mentock, né à Bruxelles le 4 novembre 1825 et de Dorothea, Baronne Snoy. Un charmant tableau évoque Dorothea Snoy assise dans son berceau avec son grand frère à ses côtés.



Dorothea Snoy assise dans son berceau avec son grand frère à ses côtés (collection privée).



Le mariage fut célébré en l'église Saint-Joseph à Louvain le 11 octobre 1910 en présence de son Eminence Monseigneur le Cardinal Mercier, archevêque de Malines qui prononça une allocution d'une très grande élévation. Elle partagea les joies et les peines de son époux et de ses beaux-enfants. Madame de Vrière, née Anaïs Otto de Mentock, décéda à Bloemendaele le 1^{er} avril 1924.

Portrait d'Anaïs Otto de Mentock peint par Zélie Ardrighetti, avec le château de Bloemendaele en arrière-plan.

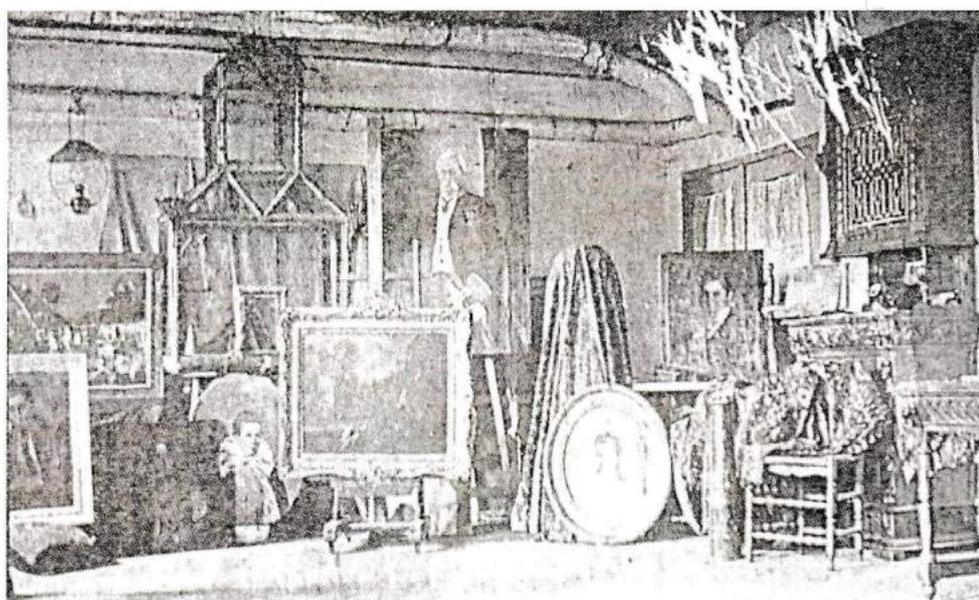
Armes et devise de la famille Otto de Mentock (château Bloemendaele)





Photo familiale autour du Chevalier Etienne de Vrière et d'Anaïs Otto de Mentock, entourés, à droite, par André et Maria van Outryve d'Ydewalle et leurs enfants : Marie-Adeline, Hubert et Thierry, ainsi qu'à gauche, par Pierre et Agnès Kervyn et leurs quatre enfants : Jean, Jacques, Marie-Antoinette et Yvonne (au centre).

Après le décès de cette dernière, le Chevalier Etienne de Vrière épousa en troisièmes noces **Marguerite Ysenbrant de Lendonck**. Le Chevalier Etienne de Vrière mourut en son château de Bloemendaele en 1936. A la maison communale de Beernem et dans le château néogothique de Bloemendaele, des peintures murales, des fresques et des tableaux témoignent encore du talent artistique du Chevalier Etienne de Vrière et de ses filles.



Atelier de peinture familial au château de Bloemendaele (collection privée)



Peinture attribuée à Etienne de Vrière (collection privée)

Peu après son décès, le château fut vendu et la propriété a été morcelée pour y construire de jolies maisons. Aujourd'hui, les descendants du Chevalier Etienne de Vrière et de sa première épouse, la Baronne Adélaïde van Reynegom de Buzet et d'Herenthout sont très nombreux. Les deux très belles photos familiales autour de l'aïeul, le Chevalier Etienne de Vrière, et de sa deuxième épouse en témoignent.



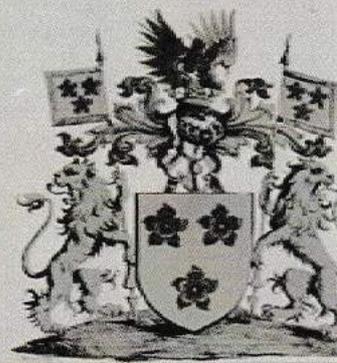
Au cours de sa vie, le Chevalier Etienne de Vrière connut la grande guerre 1914-1918 et l'invasion, en août 1914, de la puissante armée allemande du Kaiser Guillaume II en Belgique. De nombreux massacres eurent lieu dans tout le pays, créant un climat de terreur : villes martyres comme Ypres dans le nord et Dinant dans le sud, beaucoup de civils arrêtés, fusillés, déportés et victimes d'atrocités ou de travaux forcés. Une parcelle du territoire belge résista à l'occupant jusqu'à la fin de la guerre, dans les tranchées, tout au long de la terrible bataille de l'Yser. Nombre de soldats y perdirent la vie ou furent de grands blessés, « les Invalides » de 1914-1918.

Photo collection privée

Non loin des champs de bataille, la population civile eut à subir de lourdes exactions suite à l'occupation des troupes allemandes : réquisition de nourriture dans les villages pour l'armée allemande, d'aliments pour les chevaux, de bois et de logements chez l'habitant pour les soldats allemands.

Quant aux officiers et hauts gradés de l'armée allemande, ils s'installèrent dans les châteaux et y prirent leurs quartiers.

C'est dans ce climat d'occupation forcée que Beernem connut un événement tragique : la découverte macabre d'un homme assassiné dans les bois de Bulskampveld (propriété Lippens). Le



meurtre remontait à environ trois à quatre mois. La découverte fortuite et macabre le 2 septembre 1915 suscita un vif émoi.

Très rapidement, des soupçons se portèrent sur les officiers allemands qui avaient leurs quartiers dans plusieurs châteaux des environs, notamment au château de Bulskampveld et au château Lakebos à Ruddervoorde, propriété des époux Henri d'Udekem d'Acoz et Cécile van Outryve d'Ydewalle, la plus jeune fille d'Eugène van Outryve d'Ydewalle et de Laurence de Serret. L'épouse d'Henri d'Udekem d'Acoz, la séduisante Cécile, entretenait des relations amicales avec ses hôtes allemands. Elle n'avait pas l'héroïsme de la jeune fille dans « Le silence de la mer » de Vercors.

L'autorité militaire allemande, confrontée à la gravité des faits, prit aussitôt en main le dossier judiciaire concernant ce meurtre.

L'identité du cadavre ne sera officiellement reconnue qu'en octobre 1916 : il s'agit du Baron Henri d'Udekem d'Acoz, disparu dans des circonstances mystérieuses depuis le 25 mai 1915.

Evoquant les événements tragiques de la « grande guerre », Jean Kervyn de Marcke ten Driessche, fut très clair au sujet de la responsabilité des officiers allemands qui furent rapidement confondus, jugés sévèrement et condamnés par le Tribunal de guerre militaire allemand. Le procès se tint en présence du Chevalier Etienne de Vrière et du Baron Maximilien d'Udekem d'Acoz, frère de la victime et père du Baron Charles d'Udekem d'Acoz qui épousa Suzanne van Outryve d'Ydewalle, fille du Chevalier Clément van Outryve d'Ydewalle.

Cécile van Outryve d'Ydewalle, veuve d'Henri d'Udekem d'Acoz, quitta le château Lakebos et mourut à Bruxelles le 18 mars 1925.

Jamais le Chevalier Etienne de Vrière ne fut accusé, ni devant les instances judiciaires belges ni allemandes, d'être l'assassin ou l'instigateur de ce tragique assassinat.

Il est important de replacer les événements évoqués ci-dessus dans leur **contexte historique** de la fin du XIX^{ème} siècle et de la « grande guerre » de 1914-1918.

Nous sommes reconnaissants à notre père et beau-père, de nous avoir éclairés sur la vérité des faits historiques, confirmés par les souvenirs personnels que des membres de la famille ont eu l'amabilité de nous communiquer.

Le nom « de Vrière » est éteint, mais de nombreux descendants du Chevalier Etienne de Vrière ont œuvré et oeuvrent dans leurs fonctions, au sein d'associations et d'organismes officiels pour **assurer sur le plan social à tous des conditions de vie meilleures.**

José et Marie-Thérèse KERVYN

Avril 2009